

# Solides Solides Solides



© Tristan Valès

« Nous avons de nombreux oncles et tantes, la danse est une grande famille. » Betty Jones  
« Nous avons appris de tant de personnes. » Trisha Brown

**CATHERINE DIVERRÈS**

**Création 2004 | 1h15**

**Pièce pour 8 danseurs**

Collaboration artistique et scénographique

**Laurent Peduzzi**

Création lumière **Catherine Diverrès**

assistée par **Eric Corlay**

Costumes **Cidalia Da Costa**

Réalisation sonore **Denis Gambiez**

Danseurs **Capucine Goust, Akiko Hasegawa, Harris Gkekas, Thierry Micouin, Rafael Pardillo, Kathleen Reynolds, Tamara Stuart Ewing, Emilio Urbina**  
Texte **Guisepppe Penone (extraits)**

**Production 2004** Centre Choregraphique National de Rennes et de Bretagne / Théâtre National de Bretagne.

A Quimper et au Théâtre national de Bretagne à Rennes, dans le cadre du festival Mettre en Scène.

**Reprise production 2014** Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre

**Coproduction** Scènes du Golfe - Théâtre Anne de Bretagne, Vannes (Scène conventionnée danse et théâtre.)

# A propos des Fondamentaux de la danse

Plutôt qu'une famille, parler d'un art en ce qui fait son origine, originalité, singularité, bref ce que l'on appellerait « les fondamentaux », ce qui a, au cours d'un siècle, structuré, architecturé la danse contemporaine, qu'est-ce qu'il en reste aujourd'hui de pertinent et d'actif au sein de la production chorégraphique d'œuvres aux esthétiques si différentes ; qu'est-ce qu'il reste de fondamental comme rupture par rapport au ballet, à la danse classique ; qu'est-ce qui travaille encore aujourd'hui et qui est irréversible en tant que concept, etc.

Comment donner quelques clefs pour comprendre d'où vient la diversité des écritures en danse contemporaine ?

Le projet qui nous anime est de produire une forme non de représentation et non de conférence mais un objet non identifié, entre les deux, qui mettrait en jeu, en espace, ces fondamentaux d'une façon non exhaustive, mais ludique, légère dans son dispositif ; l'idée est que cette proposition soit un travail de recherche collectif mis en forme par un regard et traversé par les mots de quelques grandes figures de chorégraphes qui ont marqué les ruptures, les avancées, dans cette aventure humaine et esthétique qu'est la danse contemporaine.

Qu'est-ce qu'est la danse contemporaine, non, mais quels sont les événements qui constituent le tuilage physique, spatial, gestuel de ce langage ; une forme pédagogique peut-être, mais poétique surtout, loin de la performance car structurée par la rigueur du sujet. Un voyage donc, réel dans le temps, une traversée comme toute création, aussi petite soit-elle.

**Catherine Diverrès**

**Solides**  
Solides  
Solides

## L'articulation entre projet politique et projet artistique

Solides est un travail de recherche, entre la représentation et la conférence, une forme ludique et légère dans son dispositif, destinée à donner des clefs pour comprendre d'où vient la diversité des écritures en danse contemporaine. Soixante quinze minutes, les sept danseurs de la Compagnie Catherine Diverrès, accompagnés par les mots de quelques grandes figures de chorégraphes, pour dire les fondements, les ruptures, les avancées de cette aventure humaine et esthétique.

Solides illustre l'articulation entre projet politique et projet artistique. L'absolue nécessité politique de porter la culture au devant des citoyens a fondé en grande partie l'action décentralisatrice. Aujourd'hui, l'aménagement culturel du territoire n'a rien perdu de sa double vocation pédagogique et démocratique, et la danse contemporaine ne doit pas oublier une attitude qui, dans la précarité de ses débuts, lui a permis de s'affirmer comme un art du présent, libre, pouvant s'adapter aux lieux et aux milieux les plus divers.

Telle est l'ambition de Solides : favoriser une autre circulation des artistes, croiser l'exigence artistique et l'inscription dans l'espace régional.

Et prouver, une fois de plus, que les structures nationales, non seulement n'accentuent pas les disparités, mais sont facteur d'entraînement et de dynamisme, à condition de mener de véritables politiques de publics, en s'intégrant comme élément d'une organisation d'ensemble. Souvent abstraite, la danse contemporaine sait pourtant toucher le spectateur au plus intime. Mais chacun sait que l'art ne se révèle pas spontanément, et qu'il ne suffit pas de mettre une œuvre en contact avec le public pour que disparaissent aussitôt ses appréhensions, ses incompréhensions, voire son rejet. Il convient donc de développer les démarches d'appropriation.

Solides est ainsi destiné à aller au plus près du public car pensé pour donner accès à l'histoire, au comment, à la diversité des démarches et des techniques. Une forme pédagogique, à coup sûr, et poétique, sans conteste, un voyage, une traversée. Une création.

Thierry Boré

Solides  
Solides  
Solides

# Mi-representation, mi-conference

Mi-représentation, mi-conférence, Solides, légère et ludique, est une pièce dansée dont toutes les clefs de ses différentes portes d'entrées seraient données aux spectateurs.

Balade au long court dans les travées nationales et contre allées de la danse contemporaine, Solides réunit sept danseurs accompagnés des mots de quelques grandes figures de chorégraphes, de Betty Jones « Nous avons de nombreux oncles et tantes, la danse est une grande famille » à Trisha Brown « Nous avons appris de tant de personnes ».

Si cette grande famille est loin de ressembler aux Atrides, l'histoire n'en est pas moins tumultueuse faite de scissions, ruptures et contestations, notamment celle, fondamentale d'avec le ballet et la danse classique.

Une recherche collective liée par le regard de la chorégraphe pour une traversée non exhaustive d'une histoire qu'il restait encore à écrire à même le plateau. Pédagogique certes, Solides est avant tout une divagation poétique, un voyage au cœur de la création.



# Poids, Formes, Espace, Objets...



Le rapport au poids, l'élaboration des formes, le traitement de l'espace, le rôle dévolu aux objets, etc. : ces notions fondamentales sont revisitées, au travers desquelles la danse contemporaine a forgé le langage qui lui est propre. Souvent, on aime à se raconter des légendes.

La danse contemporaine a aussi les siennes. Certains de ses plus fervents adeptes la dépeignent comme relevant d'un état d'esprit parfaitement insaisissable, puisque constamment propulsé entre la rupture avec l'ennuyeux passé et l'annonce de futurs audacieux. C'est stimulant.

Et puis il y a l'histoire.

Un siècle de danse tourné vers le présent lui lègue à présent un siècle de passé. Cela fait aujourd'hui un siècle que la danse contemporaine – qui alors ne portait pas ce nom – a vu ses artistes fondateurs (essentiellement des fondatrices) américain(e)s et allemand(e)s percer des brèches inédites. Essentiellement : restituer au corps savant dansant l'autonomie de l'élaboration de son propre mouvement.

Sur cette fondation s'ouvrit un chantier toujours non refermé, permettant une re pensée du rapport au poids, de l'élaboration des formes, du traitement de l'espace, du rôle dévolu aux objets, etc.

En cela, le passage par l'histoire est extrêmement précieux, au moment de porter son regard sur la danse contemporaine. Tout autant que son passé a consisté à reenvisager le présent – le spectateur de ce style de danse est convié à percevoir que dans toute représentation se joue une absolue re présence.

C'est cela qui est véritablement contemporain.  
Formidablement captivant.

**Gérard Mayen**



**Solides**  
Solides  
Solides

« La conscience, la relation à autrui, c'est ce qui fait le temps » répète à l'envi Catherine Diverrès, depuis son premier opus chorégraphique. Etrange météore qui fait son apparition dans le paysage de la danse contemporaine au milieu des années 80. D'emblée, Catherine Diverrès se démarque, tournant le dos aux conceptions de la danse postmoderne américaine et du vocabulaire classique qui dominent alors.

Formée notamment à l'école Mudra de Bruxelles dirigée par Maurice Bejart, elle a pratiqué les techniques de José Limon, de Merce Cunningham et d'Alwin Nikolais avant de rejoindre en tant qu'interprète le chorégraphe Dominique Bagouet à Montpellier puis de débiter son propre parcours.

Tout d'abord en tandem avec Bernardo Montet, elle crée un duo mythique, Instance, à la suite d'un voyage d'étude au Japon en 1983 auprès de l'un des maîtres du Butô, Kazuo Ohno. Ce sont les débuts du Studio DM. Une dizaine d'années plus tard, en 1994, elle est nommée à la direction du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne qu'elle dirige jusqu'en 2008.

Au fil d'une trentaine de pièces réalisées à ce jour, Catherine Diverrès invente sa propre langue, une danse extrême, d'une grande puissance, qui entre en résonance avec les grands bouleversements de la vie, qui dialogue avec les poètes, Rilke, Pasolini, Holderlin, réfléchit avec les philosophes, Vladimir Jankelevitch, Jean Luc Nancy, s'attache à la transmission et au répertoire, Echo, Stances, Solides. Danse qu'elle déstabilise auprès du plasticien Anish Kapoor dans L'Ombre du ciel.

A partir des années 2000, elle bouleverse sa propre écriture en concevant d'autres dispositifs de création. Elle improvise avec la musique, Blowin', développe des projets à l'étranger, en Sicile dans Cantieri, avec d'autres artistes espagnols dans La Maison du sourd. Qualité de présence, gravité, images hallucinées, suspens, chute et envol, la chorégraphe fait de sa propre danse une sorte de physique du dévoilement.

Tel Encor, paysage où défilent gestes et périodes de l'histoire. Façon d'interroger à partir du corps les grandes mutations sociales et esthétiques d'aujourd'hui ou de réinterroger la mémoire, comme dans son récent solo en hommage à Kazuo Ohno, O Sensei. La boucle du temps se referme pour se rouvrir sur une nouvelle période avec la fondation de sa nouvelle compagnie, l'Association d'Octobre et l'installation de sa compagnie dans la ville de Vannes.

Poursuivant son travail de création et de transmission, la chorégraphe investit avec ses interprètes une figure de légende, Penthésilée, reine des Amazones. En renouant avec le groupe, la dimension collective, cette pièce marque une nouvelle étape dans la démarche artistique déjà richement nourrie de la chorégraphe.

**Irène Filiberti**

## Principales chorégraphies

Instance (1983) | Le Reve d'Helene Keller (1984) | Lie (1985) | L'arbitre des elegances (1986) | Le Printemps (1988) | Fragment (1989) | Concertino (1990) | Tauride (1992) | Ces Poussieres (1993) | L'Ombre du ciel (1995) | Fruits (1996) | Stance I et II (1997) | Corpus (1998) | Le Double de la bataille (1999) | 4+1 (Little song) (2000) | Voltes (2000) | San (2001) | Cantieri (2002) | Echo (2003) | Solides (2004) | Alla Prima (2005) | Blowin' (2007) | La Maison du sourd (2008) | Encor (2010) | O Sensei (2011) | Penthesilees... (2013)

# Grand cour d'histoire contemporaine

A Rennes, Solides de Catherine Diverrès, chorégraphe pédagogique et lumineuse Grand cours d'histoire contemporaine.

« C'est quoi la danse contemporaine ? » On ne devrait plus entendre cette question. Catherine Diverrès vient d'y répondre. On ne peut mieux. Les spectateurs de Solides, présenté dans le cadre du festival Mettre en Scène, n'ont pas bronché, trop heureux qu'une chorégraphe prenne la peine de revenir sur les fondamentaux de la danse contemporaine. Ravis aussi d'assister à un spectacle et non à une conférence dansée. Car tout ce que Diverrès dit, elle le fait, dans un souci pédagogique, mais pas seulement au tableau.

Comme elle n'est pas professeure, il y a un grand tableau pour accueillir les mots de la danse et un petit plateau pour contenir les amples mouvements des interprètes. La discipline peut elle tenir en quelques expressions ? Oui : temps, espace, formes, dynamique, aléatoire, poids, danse libre, objets, ma (espace temps japonais), minimalisme, expressionnisme, happening. Dans cette aventure culottée, Catherine Diverrès dit tout d'elle même, de ses combats pour une danse vivante, intelligente, profondément politique, active, réactive. Le spectacle pourrait s'enliser dans la leçon. Mais il est constamment rattrapé par l'urgence de donner au public la couleur du mouvement, la chair, les os, le silence, le mystère. « Danser, c'est rendre visible l'espace », dit le chorégraphe français Dominique Dupuy. Le chorégraphe américain Merce Cunningham n'affirme pas autre chose en choisissant « d'ouvrir l'espace, de le considérer en tout point égal, chaque endroit occupé ou non par quelqu'un devenant aussi important que n'importe quel autre ».

Au cœur de Solides se tient le concept japonais ma, qui lie l'espace et le temps. Un magnifique duo rend la notion vibrante. On est fasciné par la façon dont les danseurs font exister cet espace qui les sépare ou les unit. Le moindre geste souffle, pourrait on dire crée une nouvelle forme définitive et en même temps éphémère. Ce couple libre qui invente le bonheur de cheminer ensemble sans être coincé par les conventions du pas de deux, est totalement spirituel. Non, le corps n'est pas le sujet de la danse. Clins d'œil.

Tout est lumineux, surtout la manière subtile et délicate avec laquelle la chorégraphe s'empare de l'histoire en revisitant le minimalisme de Lucinda Childs, les accumulations de Trisha Brown, en faisant un clin d'œil à Pina Bausch et en terminant par un happening. Les danseurs, très complices, portent avec un plaisir évident ce cours magistral mais pas scolaire.

Sur le tableau, s'inscrit le nom de Hideyuki Yano, qui a marqué la danse en France et a dit, entre autres : « Il y a dans mes spectacles des moments où sur scène il ne se passe rien, absolument rien. Le public, s'il est là doit remplir le vide. Car la vraie scène est dans la tête de chaque spectateur. » S'il est là. Il était là pour Solides, un spectacle qui porte bien son nom.

**Marie-Cristine Vernay**

*In Libération - 12 novembre 2004*



© Caroline Ablain

# Contacts

# Contacts

## Compagnie Catherine Diverrès | association d'Octobre

### Administration

Sybille De Negri | 33 (0)2 97 47 76 75 |  
admin@compagnie-catherine-diverres.com

### Direction développement, production, diffusion

Marie-Laurence Boitard | 33 (0)6 03 89 89 60  
developpement@compagnie-catherine-diverres.com

### Communication, médiation

relations-publiques@compagnie-catherine-diverres.com



Cie Catherine Diverrès

<https://www.facebook.com/asso.octobre/>

[www.compagnie-catherine-diverres.com](http://www.compagnie-catherine-diverres.com)

8 rue de Lorraine

56 860 Séné

#### Compagnie Catherine Diverrès | Association d'Octobre

Subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, le Conseil départemental du Morbihan, le Conseil régional de Bretagne et le Golfe du Morbihan, Vannes Agglomération. Catherine Diverrès reçoit l'aide des Scènes du Golfe à Vannes pour la mise à disposition du Studio 8.